

# Faut-il croire aux licornes à impact ?

*Si le concept de licorne n'a plus de secret pour les startups et les fonds d'investissement, celui de licorne à impact n'avait pas encore de définition claire. Une récente étude s'y est employée tout en évaluant leur potentiel et en repensant leur système de valorisation en s'appuyant sur les coûts évités.*

Temps de lecture : minute

---

22 mars 2023

Jusque-là, il n'y avait pas de définition de la licorne à impact. Dans une récente étude, le [Mouvement Impact France](#), [BCG](#) et [ESSEC Business School](#) ont cherché à apporter une réponse : " *La notion de licorne à impact commençait à être évoquée donc nous avons posé une définition, établi une vision* ", précise Caroline Neyron, directrice générale d'Impact France, co-auteure de l'étude "Licornes à Impact : le nouvel âge de la valorisation ?".

29 licornes ont émergé en France, des startups de moins de dix ans, non cotées en bourse, portant une innovation de rupture et valorisée plus d'un milliard de dollars. A côté, d'autres, tout aussi jeunes, portent également une innovation destinée à transformer les pratiques du quotidien en ce centrant sur un enjeu précis pour résoudre une problématique sociale ou écologique. Connues et reconnues, elles peinent pourtant à lever autant de fonds que leurs homologues plus classiques et ne profitent pas de la même valorisation. " *Dans une première étude, nous avons fait ressortir que les startups à impact sont 19 % à réussir une levée de fonds auprès de venture capital ou d'investisseurs contre 46 % pour les plus classiques.*", détaille Quentin Decouvelaere, co-auteur de l'étude.

# De la question de la valorisation

Difficile pour certaines d'atteindre le milliard d'euros de valorisation attendu pour entrer dans la catégorie des licornes. " *On ne regarde le succès d'une startup que par le prisme économique d'une levée de fonds ou de sa valorisation financière. Pour les licornes à impact, nous nous sommes attachés à valoriser le coût évité à la société pour évaluer leur performance globale* ", détaille Caroline Neyron. " *Nous estimons qu'une licorne à impact fait économiser 50 millions d'euros à la société en changeant les comportements dans son domaine.* ". Les auteurs de l'étude ont soumis 11 startups à cette définition nouvelle et ont sélectionné cinq d'entre elles, avec des niveaux de maturité différents, pour tester leur idée.

Simplon a déjà fait ses preuves dans l'inclusion et l'insertion des personnes éloignées de l'emploi ; Phenix lutte contre le gaspillage alimentaire avec succès, May Santé répond aux futurs parents dès la grossesse ; Café Joyeux œuvre pour l'inclusion des personnes en situation de handicap par le travail et enfin, Each One met en place des parcours professionnels pour les personnes réfugiées.

## L'avenir des licornes à impact

" *La mesure des coûts évités par ces startups équivaut en moyenne à 30 % de leur chiffre d'affaires. En tenant compte de ces économies, leur résultat net moyen passerait de - 15 % à +12 %* " , explique Quentin Decouvelaere. Sur ces cinq études de cas, Simplon, bientôt dix ans d'existence, affiche le résultat le plus élevé avec 17,4 millions d'euros de coûts évités par an à la société. " *L'analyse se révèle positive avec des sommes significatives. Il est important de prendre en compte cette maîtrise de coût évité car leur raison d'être est l'impact et est tout aussi pertinent que la dimension financière* ", conclut Quentin Decouvelaere.

D'autres startups pourraient déjà répondre aux critères de licorne à impact en France à commencer par Back Market, même si le principe n'a pas été testé sur elle. " *Comment la France peut valoriser ces licornes à impact pour qu'il y en ait plus et s'en fasse une spécialité. Nous avons un terreau, cultivons-le* ", ajoute Caroline Neyron. Les auteurs imaginent notamment un Next 40 à impact ou encore un statut de jeune entreprise à impact avec des startups qui bénéficieraient de soutiens publics et privés plus facilement.



À lire aussi

L'investissement à impact, un marché en pleine croissance ?

---

Article écrit par Nadege Hubert